

ACTUALITÉS DU LABO

www.lamaisonduconte.com

BILLET D'HUMEUR DE FÉVRIER 2016 – LABO 4 PROPOSÉ PAR NAJOUA DARWICHE ET MANU DOMERGUE

On cherche. Arpente les rues. Suit les fils qu'Ariane nous balance. Pour habiter. Se laisser habiter. S'abriter. Regarder les frontières et les franchir. Observer avec sa peau, toucher du bout des yeux, se laisser pénétrer, ou pas.

Une question, bien ferme, qui claque sur les tempes : "Habiter où ?"

Puis se dilue, s'abandonne, s'oublie.

Entre micro et macrocosme, habiter/habité, s'ouvrir la porte, fermer sa bouche, main dans les poches (le froid s'accroche), être là.

Mais là, il n'y a rien. Enfin presque. Il y a un sac de plastique blanc.

Dans le sac, un banc trotte vers une touffe de cheveux. Au coin de la rue Zola et de la rue Séverine, un chien jappe. Il veut rentrer dans son arbre mais la serrure est fermée. On entend au loin le tic tac de l'horloge, les deux amoureux sortent du goudron, enjambent les crottes de chats et courent main dans la main sur les lignes blanches. Au sommet de l'église, l'oiseau sonne l'alerte : "Attention ! Les contrôleurs inspectent les cartes tatins !"

La meute se disperse. Le chef a pris un coup dans les reins.

Alors, les cafés se prolongent, les mains claquent sur le sol, les bouches bées, les pieds froids.

Et si on jetait un œuf sur le mur ?

Et si on le regardait dégouliner pour que les langues se mélangent ?

La chair crie, la chair tremble, le corps parle, les questions pleuvent et le vent passe.

Habits troués sur la peau d'une histoire. Un peu la colorer. Sans parler d'Abbey Road, sans jouer les Broadway. Être là.

Retrouver l'Abbi-route, le bout d'Abbi qui nous redonne le fil.

Une question. Encore. Petite. Floue.

On creuse, on la déterre. Elle est là. Et elle revient en boucle.

"Abbi, t'es où ?"